



BULLETIN DE L'ASSOCIATION MUSÉE DU GÉNIE

**musée
DU GÉNIE**

ANGERS



MUSEE DU GENIE

Juin 2019 – N° 39



ASSOCIATION MUSÉE DU GÉNIE

106, rue Éblé 49000 ANGERS

Tél. : 02 41 24 82 37

Permanence tous les mardis et jeudis 9h30 – 11h30

SOMMAIRE N° 39

- Mot du président p.1
- Brèves du musée : p. 2
 - Portes ouvertes enseignants p. 2
 - Refonte du site internet p. 2
 - Nuit des musées 2019..... p. 2
 - Les régiments participent à la vie du musée..... p. 2
- Dominique Gay Mariole, illustre sapeur..... p. 3
- Une pièce insolite exposée au musée du génie : une guérite en béton.. p. 7
- De la symbolique de la grande guerre à la publicité, Pourquoi la Vache qui rit, rit p. 8
- Dix ans de partenariat pédagogique au musée du génie..... p. 10
- Avec la cimaise sur la conscription, le musée du génie innove..... p. 11
- La vie de l'association p. 12

En troisième de couverture : Hommage au colonel (er) Jean Louis Forest

ADHÉSION

TARIFS	
Membre actif : 24 euros	Envoyez sur papier libre à l'adresse ci-dessus
Bienfaiteur : 100 euros	Nom Prénom - adresse complète
A vie : 600 euros	N° téléphone et (si possible) adresse électronique
Association : 50 euros	Accompagné d'un chèque à l'ordre de l'Association Musée du Génie

Directeur de la publication : GCA (2s) Marcel Keiflin
Rédacteur en chef : Yves Barthet
Crédit photos : Yves Barthet (sauf mention particulière)

Musée du Génie
Tél. : 0241248316
Courriel : museedugeniemilitaire@orange.fr
Site internet : www.musee-du-genie-angers.fr

ISSN 1622-2318



Association reconnue d'intérêt général ayant pour but de contribuer à la connaissance et au rayonnement, en France et à l'étranger, de l'histoire et des traditions du génie militaire

MUSÉE DU GÉNIE

Juin 2019
N° 39



Le mot du président

La gratuité des entrées individuelles des visiteurs du Musée, mise en place au début de l'année 2018, s'avère avoir eu une incidence négligeable sur la fréquentation. Celle-ci se maintient au niveau de 13 591 visiteurs en 2018 (contre 13 456 en 2017 et 12 615 en 2016). Les visiteurs sont en majorité des civils angevins de tous âges, comprenant notamment les jeunes gens qui effectuent leur Journée Défense Citoyenneté à l'École du Génie. L'affluence exceptionnelle à l'occasion des journées européennes du patrimoine démontre que les bonnes relations entretenues par le Musée et l'Association avec la société angevine, notamment le milieu scolaire (1 333 élèves et enseignants en 2018), restent essentielles. Pour compenser le manque à gagner lié à la gratuité des entrées, l'Association a réalisé des économies sur son fonctionnement et ses investissements. Le bon résultat qui en découle lui permettra sans doute de développer sa politique de communication et, si possible, de contribuer aux améliorations de la configuration du Musée.

La stabilité du nombre total des membres adhérents de l'Association (environ 440) ainsi que l'adhésion massive des unités du Génie, constituent pour notre équipe angevine un réel encouragement.

Le Musée, après 10 ans d'existence, surprend toujours nombre de visiteurs, jeunes ou âgés, par ses vertus pédagogiques et par la modernité de sa conception. Cependant, il semble désormais important de préparer activement un schéma directeur d'évolution. De plus en plus de visiteurs regrettent notamment que les opérations extérieures de ces dernières années en soient absentes. Enfin, une amélioration de la qualité des espaces extérieurs du Musée mérite d'être entreprise afin d'en accroître l'attractivité visuelle et d'améliorer l'accueil et le guidage des visiteurs.

Général de Corps d'Armée (2s) Marcel KEIFLIN

ATTENTION

Nouveaux tarifs cotisations depuis 2018

**Adhérents 24 euros
Associations 50 euros**

L'association fidélise actuellement environ 440 adhérents au moment de la rédaction de ce bulletin. Vos cotisations sont essentielles pour assurer la pérennité de l'association et donc du musée. Nous vous remercions bien vivement de continuer à nous accorder votre soutien.

BRÈVES DU MUSÉE

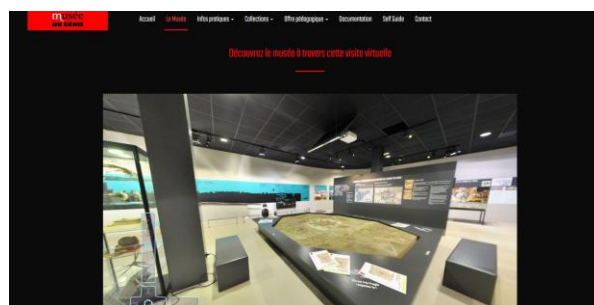
POE 2018

Le 16 octobre 2018, l'école du génie a reçu trente-trois représentants de l'éducation nationale dans le cadre des « Portes Ouvertes Enseignants » au musée du génie, accueillis par 13 militaires et 8 bénévoles de l'association.



REFONTE DU SITE INTERNET

Un nouveau site internet du musée est consultable : www/musee-du-genie-angers.fr



Avec une visite virtuelle

NUIT DES MUSÉES

Le musée du génie a participé à la nuit des musées avec une aubade d'un quintette de la fanfare du 6^{ème} RG le 18 mai 2019. Ce sont 100 visiteurs qui ont été reçus.



LES RÉGIMENTS PARTICIPENT À LA VIE DU MUSÉE

Chaque mois, une unité du génie fournit un renfort de deux militaires du rang qui participe à la vie du musée (aide à l'accueil, surveillance dans le musée, entretien...)

Pour les mois de décembre 2018 à juin 2019.

1^{er} RIISC : caporal SAILLANT et sapeur de 1^{ère} classe DEMAY.

2^{ème} REG : caporal TARTIVEAU et sapeur de 1^{ère} classe VINOT.

13^{ème} RG : caporaux RIMETZ et GIRBON.

7^{ème} RIISC : sapeurs de 1^{ère} classe FEMENIA et WERTS.

31^{ème} RG : sapeurs de 1^{ère} classe DORVAL et BERSON.

25^{ème} RGA : caporal-chef MADI ATTOUMANI et sapeur de 1^{ère} classe RAMBIL.

BSPP : les sapeurs de 1^{ère} classe BERTHELOT et GEORGES.

DOMINIQUE GAYE-MARIOLE, ILLUSTRE SAPEUR

En dehors des ingénieurs militaires, l'institution militaire prête peu d'intérêt aux sapeurs de l'arme du génie. Pourtant, à l'époque napoléonienne, un sous-officier se distingue. Il s'agit du sergent sapeur **Dominique Gay-Mariolle** bien connu des historiens de cette période en raison de son rapport avec l'empereur.

Au cours du XIX^e siècle, le renom du sergent sapeur Dominique Gay-Mariolle est prestigieux pour de nombreuses raisons. C'est grâce à l'image du héros qu'il incarne par ses faits de guerre au cours des campagnes napoléoniennes et les légendes qu'on lui associe que sa réputation se construit. Instrumentalisé, il a même servi de modèle pour certains artistes dévoués à la cause napoléonienne. Intégré à la garde impériale, Gay Mariolle est également connu de toute l'armée comme le premier sapeur de France. Enfin, on lui associe la fameuse expression « faire le mariolle ». Le village de Campan dans les Hautes-Pyrénées, d'où le héros est originaire, a su exploiter localement les qualités de ce « héros ».



Mariolle devenu « Mounaque » devant la mairie de Campan (2010/2011)

Un mounaque comme sapeur.

Campan se trouve à **28 km au Sud de Tarbes** et 90 km au Nord de la frontière avec l'Espagne par l'intermédiaire du col d'Aspin et de la vallée d'Aure. Ce village est connu pour ses « mounaques », (poupée géante), qui ornent les rues, les places, les lavoirs, les balcons et les galeries de ses maisons pendant les mois d'été. Dans celui-ci, Dominique Gay-Mariolle, enfant du pays, a son propre « mounaque » ; vêtu de son uniforme de garde impérial, il reprend du service chaque été, dans la cour de la mairie. Chaque mois de juillet, depuis 1991, la confrérie des mariolles, du village de Campan, organise la fête des mariolles.



Sapeur devenu mounaque à Campan (2011/2010)

Le héros légendaire.

Né en 1767 à Campan, le surlendemain de la Noël, il est mis à l'honneur par sa commune de naissance. Il fut enterré le 19 juin 1818 dans l'ancien cimetière Saint-Jean à Tarbes.

Ce montagnard de la haute vallée de l'Adour n'était pas un homme ordinaire, il était grand et constituait une force de la nature. Il mesurait

entre 1,90 et 2,10 mètres selon les sources. Les registres de Vincennes font mention de 1,88 mètre.

DOMINIQUE GAYE-MARIOLE est connu pour ses exploits et pour certains moments qui le lient à l'Empereur. Suivons sa carrière pour les connaître mais gardons à l'esprit que la part de vérité et la part d'invention peuvent y être mêlées et déformées avec le temps.

Le 1^{er} février 1792, à 25 ans, répondant à l'appel des armes, **GAYE-MARIOLE** se porte volontaire pour défendre la patrie en danger. Il est incorporé au 2^{ème} Bataillon des Chasseurs des Pyrénées en formation à Tarbes. Sa pratique du tambour le désigne tout naturellement comme tambour-Major du bataillon. Les chasseurs des Pyrénées interviennent contre les armées espagnoles qui attaquent les frontières du Sud. La paix signée avec l'Espagne, Gay Mariole devient Tambour-Major à la 145^{ème} demi-brigade. En Janvier 1796, le nombre des demi-brigades est réduit à 110. La 145^{ème} demi-brigade, du moins ce qu'il en reste, car elle a été fort éprouvée, est versée à la 4^{ème} demi-brigade d'infanterie de ligne. Celle-ci participe à la campagne d'Italie. La batterie de tambours dirigée par Mariole est à Montenotte, Millesimo, Dego, Mondoni. A Mantoue, le 15 septembre 1796, le tambour-Major est blessé à la main gauche, ce qui lui vaut un sabre d'honneur.

Rares sont ceux qui savent que sans Gay Mariole, la carrière du général Bonaparte aurait pu se terminer en novembre 1796 au pont d'Arcole et jamais la France de connaître l'Empire. En effet Mariole aurait tiré d'une mauvaise situation le général Bonaparte tombé de son cheval dans le marais de l'Alpone. Plusieurs versions mentionnent que notre tambour-major se précipite, le saisit par le collet de son habit, l'extrait de sa gangue de boue et l'emporte sur son dos.

L'année suivante, à la **bataille de Rivoli** entre le 14 et 15 janvier 1797, un coup de feu lui traverse les deux cuisses, lui laissant de profondes cicatrices (dossier de pension côté 103582/1801-17 au SHA). A l'infirmerie, Gay Mariole, qui a gardé toute sa connaissance entend les chirurgiens parler de l'amputation de ses deux membres. Sa violente colère fait reculer les praticiens et sa robuste constitution fait le reste.

Il guérit au grand étonnement des ces derniers qui le soignent. En récompense de sa vaillante conduite sur le champ de bataille, il reçoit, de son général, une carabine d'honneur.

En mars 1798, la 4^{ème} Demi-Brigade revient en France, affectée à l'Armée d'Angleterre. En 1800, les médecins militaires surveillent notre tambour-major, surpris par son extraordinaire robustesse. Il est alors proposé pour la réforme. Mais le Basque ne connaît plus que l'armée pour famille et ses tambours plus particulièrement. Il est au désespoir. Fortement ému par tant de peine, son chef de brigade, le colonel Frère qui vient d'être nommé à la tête de la garde des Consuls décide d'intervenir auprès du Premier Consul. Bonaparte qui se souvient parfaitement du tambour-major, le veut près de lui, aux grenadiers de la Garde.

Le 15 pluviôse de l'an XII (5/2/1804), il reçoit la Légion d'honneur des mains de Napoléon qui aurait dit en le décorant : « Voici pour l'Indomptable » (selon **Achille JUBINAL**, député au Corps Législatif pour l'arrondissement de Bagnères).

Ensuite, on le voit encore lors des campagnes de 1806 et 1807 en Prusse, en Pologne et celle d'Espagne de 1808.

L'Empereur passe en revue son unité à la veille de la bataille de Tilsitt, en juillet 1807. Pour se distinguer, Gaye-Mariolle aurait présenté les armes, non pas avec un fusil, mais avec un canon de 4. Le mounaque de Campan se présente avec un canon posé à ses pieds devant la mairie pour rappeler cet événement. Cependant, la polémique des historiens tourne autour du canon de 4 dont le poids pouvait atteindre 575 kg. Mariole n'aurait jamais pu porter un canon de ce poids, il s'agirait plutôt d'une pièce en rapport avec un canon qu'il aurait présenté à l'Empereur.

En 1809, la Garde regagne le territoire national où napoléon prépare la campagne contre l'Autriche. Mais Gay Mariole ne fera pas cette campagne, en effet, malade, il reste à Courbevoie. Le médecin major juge que, vu ses anciennes blessures et son état de santé, notre sergent ne peut rester davantage dans l'armée. Le 28 Février 1810, Napoléon signe la mise à la retraite de Mariole (42 ans) avec une pension de 600 F.

Avec Waterloo, l'Empire s'écroule, Wellington à la tête des armées alliées, opposé à l'armée de Sault, pénètre dans le sud de la France. Gay Mariolle avec d'autres compatriotes reprend les armes. Le 20 mars 1814, judicieusement embusqué avec une vingtaine de camarades dont beaucoup d'anciens militaires, il arrête durant deux heures un détachement anglais d'un millier de soldats.

Un modèle pour les artistes.

DOMINIQUE **GAYE MARIOLE** est autrement connu. Il a servi de modèle aux artistes peintres et sculpteurs dévoués à la cause napoléonienne. C'est tout d'abord **DAVID** qui le fait figurer dans sa « Distribution des Aigles ». Le tableau est commandé par **NAPOLEON**, il est achevé pour le Salon de 1810. **GAYE-MARIOLE** s'y trouve tout en bas à droite, sur les premières marches de l'escalier conduisant au trône.

Le peintre Eugène **SANS** réalisa le portrait de Mariolle commandé par **JUBINAL**. Celui-ci l'offrit à la commune de Campan.

Il intéresse aussi les sculpteurs.

Sa représentation sur l'Arc de Triomphe du Carrousel à Paris, sous forme d'une sculpture d'angle le prouve. De même aux Invalides, le hasard de l'implantation des collections l'ont placé montant la garde, non loin du tombeau de l'Empereur.



Dominique Gaye Mariolle par SANS, disciple de DAVID.



Mariolle en haut à droite de l'arc de triomphe



La distribution des aigles, avec Mariolle à droite au bord de l'escalier

Un personnage qui confirme une expression ancienne

A l'occasion d'une revue des troupes par l'Empereur pendant l'entrevue de TILSIT, en 1807, il est rapporté que Mariole s'y est distingué par un trait d'audace et de force extraordinaire.

Voyant arriver l'Empereur, Mariole mit précipitamment sa carabine à terre, prit un canon de 4 entre ses mains et le dressant contre sa poitrine, présenta les armes. NAPOLÉON qui le reconnaissait, lui sourit et lui dit :

- « Ah ! Je sais ton nom », en lui tirant familièrement l'oreille, « Tu t'appelles l'INDOMPTABLE ! »
- « Oui ! sire ! »
- « Que vas-tu faire pour saluer l'autre (le tsar) tout à l'heure? »
- « Sire, je vais reprendre ma carabine. C'est assez bon pour lui ! ».

L'Empereur, content du geste, de son tour de force et de sa réplique lui fit donner une gratification de deux mois de solde. C'est avec cet événement, que dans la Grande Armée "faire le Mariole" qui signifie « faire le pitre » prend tout son sens.

Néanmoins, l'expression « faire le mariol » est beaucoup plus ancienne. « mariol » est d'abord un diminutif péjoratif déjà usité au XVI^e siècle et désignant la Vierge MARIE et par extension, toute statuette de la Vierge, puis des saints. Ce diminutif se croise avec celui de *marjolet*, ou *mariollet*, désignant un jeune freluquet, élégant, qui finit par prendre le sens de « celui qui fait l'intéressant, le malin ». Le mot Mariol apparaît également en France au XVI^e, en provenance de l'italien « mariolo » (coquin) filou, malin. Le nom « Mariolle » apparaît à CAMPAN dès le milieu du XVI^e siècle comme prénom féminin diminutif de MARIE, des actes de 1597 font également état de Mariolo ou Mariolle. Par conséquent, on faisait bien le mariole avant **DOMINIQUE** et son canon de TILSIT.

Le premier sapeur de France de la grande armée.

GAYE-MARIOLE est un sapeur issu de l'infanterie de ligne. Versé dans une unité constituée de l'arme du génie en 1801, il est promu sergent des sapeurs de la garde des consuls. Dans ces conditions, l'ancienneté de Mariole dans l'armée et son grade de sergent ainsi que la légende lui attribue le titre de premier sapeur de France.

À cette époque les sapeurs de la garde sont répartis dans les régiments d'Infanterie et ne sont que deux par compagnies. **GAYE MARIOLE**, dès son intégration au sein de la garde consulaire, se trouve dans une compagnie de grenadiers, il n'est pas encore sergent. Ce n'est que le 1^{er} nivôse de l'an X (22/12/1801) qu'il est promu sergent des sapeurs de la Garde des consuls. Il est donc sapeur de la garde avant la création officielle du Génie de la garde impériale. Par arrêté du 17 ventôse de l'an X (8 mars 1802), chaque compagnie de grenadiers comprend désormais dans ses rangs, deux sapeurs, dont 1 sergent et 1 caporal. La Garde Impériale ne devient officielle que le 29 juillet 1804, le génie n'y est toujours que très faiblement représenté.

Connu dans toute la Grande armée sous le nom de "Premier sapeur de France" et de "l'Indomptable", **DOMINIQUE GAYE MARIOLE** s'éteindra le 19 juin 1818, à l'âge de cinquante ans à Tarbes. Cette appellation de « Premier sapeur de France » le suivra jusqu'au pied de sa tombe. Il y a plus de 70 ans maintenant, on y faisait état de la présence d'une croix de bois. Elle était faite avec une double monture de fusil sur laquelle on pouvait lire : « **Ci-gît GAYE-MARIOLE, ex-premier sapeur de France ; vous qui passez, priez pour lui !** ». Que cette croix fut posée au moment de sa mort ou bien longtemps après, cela montre que le personnage était connu comme tel.

LCL SOUPRAYEN

UNE PIÈCE INSOLITE EXPOSÉE AU MUSÉE DU GÉNIE

Une guérite en béton

Parmi les pièces présentées à l'extérieur de l'enceinte du musée du génie à Angers figure cette guérite en béton, mais bien que l'on devine son utilisation, quelle était véritablement son origine ?



La lourde porte d'accès était généralement en béton ou métallique. Une petite meurtrière servait à l'observation lorsque par temps pluvieux la sentinelle se mettait à l'abri.



Il faut remonter à la première guerre mondiale où déjà l'armée allemande en 1915-1916 faisait confectionner non pas véritablement un abri pour sentinelle mais un petit poste d'observation en béton et métal. Avec le conflit de la seconde guerre mondiale et surtout les attaques aériennes alliées de plus en plus fréquentes, surtout en 1943 et 1944 sur les gares de triage, les voies ferrées et les ouvrages d'art, il devenait urgent de protéger les sentinelles de la Reichbahn (chemin de fer) de faction à proximité.

Fabriquée en béton armé, d'un poids de 4 ou 5 tonnes il en existait différents modèles, mais le plus courant, tel celui du musée était de forme conique avec la partie supérieure pointue ou tronquée. Un anneau de levage permettait la mise en place. Si certaines avaient une embase circulaire, d'autres pas.

Principalement fabriquée par des entreprises locales françaises mais peut-être également étrangères, son emploi allait se généraliser car on en retrouva sur tous les sites sensibles de la Wehrmacht. Protégeant bien des éclats et des diverses projections en cas de bombardement ou de mitraille cette guérite ne résistait pas à un coup direct ni aux effets de souffle.

Véritables pièces historiques, ces guérites ne sont pas si rares que cela ; certaines sont encore visibles de nos jours comme en gare de Thouars où encore, il n'y a pas si longtemps, à la Maître-Ecole à Angers. D'autres sont encore à découvrir sur tout l'hexagone et celle du musée mériterait une peinture de camouflage plus réaliste.

Guy STÉFANINI

De la symbolique de la Grande Guerre à la publicité

POURQUOI LA VACHE QUI RIT ?

Lors de la Première Guerre mondiale, les unités automobiles affectées au ravitaillement des troupes sont identifiées par des lettres précisant leur fonction.

Exemples : SMA = section de munitions d'artillerie / SS = section sanitaire / TM = section de transport de matériel.



Afin de renforcer l'esprit de corps, les membres de certaines unités prendront l'habitude de peindre un insigne distinctif sur la carrosserie de leurs véhicules. Cet usage permettra également de pouvoir identifier rapidement les véhicules entre eux, dans l'enchevêtrement des convois.



LE TRANSBORDÈMENT DE LA VIANDE FRAICHE

La viande, amenée par les autobus le plus près possible des champs de bataille, est ensuite transbordée dans des voitures qui, loin des routes, la convoient à travers champs en arrière du front. C'est là que les cuisiniers viennent en prendre livraison.



LES AUTOBUS ASSURENT LE RAVITAILLEMENT

Qui eût pensé que nos confortables et rapides autobus de Madeleine-Bastille ou de Trocadéro-Gare de l'Est serviraient un jour au transport de la viande, bien loin de Paris? C'est pourtant grâce à eux que nos pioupious sont bien nourris.

Les sujets d'inspiration sont divers et variés : le chameau, le singe à l'huile, l'alsacienne, le flic, ... L'insigne de la section de ravitaillement en viande fraîche 70 (RVF70) fut dessiné par Benjamin RABIER (1864-1939), illustrateur et créateur du canard GEDEON. L'insigne représentait une vache souriante dénommée « LA VACHKYRIE », jeu de mots bien dans le ton de l'époque, se moquant des célèbres WALKYRIES.



Les Walkyries sont des divinités féminines messagères de WOTAN (ou ODIN, grand dieu du panthéon germanique, dieu de la guerre et du savoir) et hôtesse du Walhalla (séjours paradisiaques réservés aux guerriers morts en

héros). Elles suivent, invisibles, les combats dans de fantastiques chevauchées et conduisent au Walhalla les héros morts.



La section de ravitaillement en viande fraîche
70RVF70

En 1922, il reprendra ce dessin pour illustrer le logo de la « VACHE QUI RIT » à la demande de Léon BEL, fondateur des fromageries BEL, qui avait effectué son service militaire et vécu la Grande Guerre dans la même unité. Depuis, la firme a prospéré et est mondialement connue.



Léon BEL et son épouse



Voilà pourquoi LA VACHE QUI RIT, rit !

LCL Alain PETITJEAN

Source : Jean-Michel BONIFACE et Jean-Gabriel JEUDY, *Les Camions de la victoire. 1914-1918*. Editions MASSIN.

Dix ans de partenariat pédagogique au musée du Génie

Le projet pédagogique est né en 2009 de la convention entre l'Inspection d'Académie de Maine-et-Loire et l'École du Génie. Partenariat qui a donné entière satisfaction. Il s'est traduit par la présence à nos côtés d'un professeur référent : M. Barlier actuellement et un rendez-vous annuel : les Portes Ouvertes Enseignants (POE).

Après une phase de "démarrage et de consolidation" l'offre s'est adaptée avec le temps aux attentes des professeurs. Arrivée à un rythme de croisière, elle s'adresse principalement aux classes du primaire (cycles 2 et 3) et du secondaire même si le musée a pu satisfaire quelques besoins de l'enseignement supérieur.

Quelle est-cette offre pédagogique ?

- **Les ateliers**, au nombre de 3 actuellement, dirigés par un médiateur.
- **Les parcours** découverte ou à thème, au nombre de 3, permettent l'accueil de classes en autonomie et la fourniture aux professeurs de pistes pour des projets personnalisés.
- **Le site internet**, en constante évolution, véhicule l'information et la documentation à caractère pédagogique. Il est également un produit d'appel auprès du grand public, le diffuseur des informations pratiques, des activités du Musée et de l'Association.

Montée en puissance du projet pédagogique

- 2008 Réflexions autour d'un projet pédagogique.
- 2009 Ouverture du musée.
Signature de la Convention Ecole du génie/Inspection Académique - M. Gautier professeur référent.
- 2010 Création du site internet.
- 2011 1^{ère} Portes Ouvertes Enseignants (POE).
- 2013 Atelier "*Le pont de la Victoire*".
M. Barlier professeur référent.
- 2015 Atelier "*D'un château à l'autre*".
- 2017 Ouverture du nouveau site internet.
Parcours "*Découverte du musée du Génie*" et "*Sapeurs des deux guerres mondiales*".
Atelier "*Danger mines*".
- 2018 8^{ème} POE.

L'équipe pédagogique a également participé à l'amélioration des descriptifs des objets exposés et en 2019 créé l'espace "*Le Génie et la Conscription*", ouverture aux enseignements de la défense et aux activités en lien avec la citoyenneté.

En dix ans, elle a rédigé et mis en ligne plus de 130 fiches et documents divers à caractère pédagogique.

Participation à l'amélioration du musée

- 2012 Réécriture de la cimaise: "*Le Génie hors de France*".
- 2013 Création de la cimaise "*La fortification après Vauban*".
Plaquette: "*La place forte de Landrecies*".
- 2014 Réécriture des cimaises: "*La caserne citoyenne*"; "*Le Génie et les évolutions techniques*"; "*Un nouveau paysage fortifié, le système Séré de Rivières*".
Création d'une maquette « *Ligne de front* » et plaquette descriptive.
Plaquette : "*Le château-fort à son apogée*".
- 2018 Réaménagement du "*mur des maquettes*" et plaquette descriptive présentant l'évolution des matériels de franchissement.
Création de l'espace "*Le Génie et la conscription*".

Actuellement, elle évalue les applications potentielles pour l'enseignement technique et professionnel et étudie à l'initiative de M. Lekieffre un projet de visite audio-guidée.

Le projet pédagogique a rencontré un certain succès auprès des établissements proches. La fréquentation des classes a progressé régulièrement pendant la période, principalement avec la filière générale. Le bilan est donc encourageant mais potentiellement perfectible.

Fréquentation

2009	A partir de 2013	A partir de 2017	JDC
0	> 700	> 1000	≈ 6000/par an

Général (2s) Jean-Paul GARDE

Avec l'espace "Conscription" le musée du Génie innove

Un nouvel espace baptisé "Génie et conscription" a été inauguré au musée lors des dernières Portes Ouvertes Enseignants. Il fait la transition entre la galerie chronologique et la zone thématique.



Cet espace a vocation à susciter des activités pédagogiques liées à l'Education Civique Juridique et Sociale (ECJS), à la Journée de Défense et de Citoyenneté (JDC) et au programme d'instruction civique des Cadets de la Défense.



Les cimaises évoquent deux siècles de conscription tout en mettant l'accent sur le service militaire dans les formations du Génie dans les années 1970-1980 et la garnison d'Angers en 1914.

Les vitrines regroupent objets et documents caractéristiques, administratifs ou personnels, témoignages du vécu de la conscription et de ses "rites". Leur description est donnée par une plaquette à consulter sur place ou sur le site internet.



Général (2S) Jean Paul GARDE

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Depuis la parution de notre dernier bulletin, nous avons enregistré 10 nouvelles adhésions individuelles.

Membre actif

1588 – Groupement des intellectuels aveugles et amblyopes
1589- MAUGUIN Gérard
1590 – APM
1591 – LAMOISSIERE Josette

1592 – GUILLOU Yannick
1593 – CHARRE Olivier
1594 – Ecole du génie
1595 – BSPP gpt Appuis et Secours
1597 – LECLERCQ Jean-Christophe

Membre bienfaiteur

1596 – FOREST Louis-Xavier

Nous leur adressons nos plus sincères remerciements.

Nos deuils

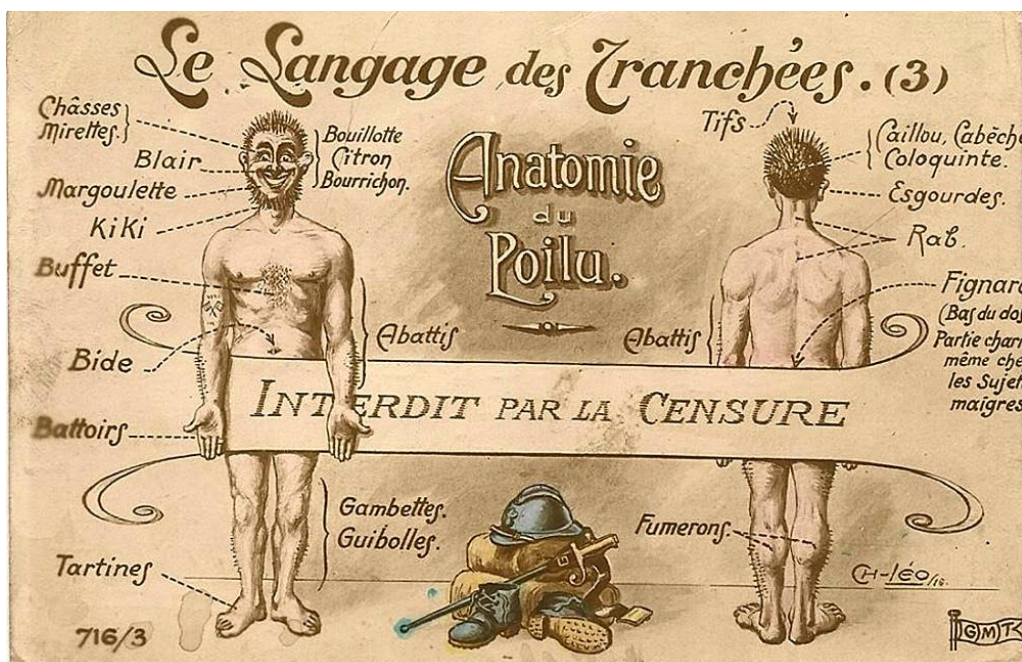
CHAUBET Bernard
MONNIER Jean
SEPOT Frédéric
MARTINETTI Jacques

MAISON Jean
FOREST Jean-Louis
DION Serge

L'association Musée du génie présente aux familles éprouvées par ces deuils l'expression de ses plus sincères condoléances.

N'oubliez pas de nous envoyer vos nouvelles coordonnées en cas de changement d'adresse. Nous connaissons une importante perte d'adhérents entraînant de ce fait des coûts d'envoi supplémentaires et inutiles.

**Vous pouvez nous contacter par courriel : museedugeniemilitaire@orange.fr
Permanence association les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30 au 02 41 24 82 37**



HOMMAGE AU COLONEL JEAN LOUIS FOREST

Il était un colonel au caractère bien trempé, dépositaire d'une mémoire militaire, mémoire stupéfiante qui forçait le respect.

Fanions, insignes, décorations, historiques des régiments, il était notre référence et quand il ne possédait pas la réponse, il n'avait de cesse de la trouver.

Comme ses deux compères, les colonels BARTHET et VOYER, il était présent au moins deux fois par semaine : les adhérents, les comptes, le bulletin, les points à soulever, les solutions à trouver, il y a tant à faire et il en faisait beaucoup pour épauler ses deux camarades et soutenir notre beau musée.

Il venait aussi tous les dimanches après-midi, qu'il pleuve, qu'il vente, pour nous tenir compagnie, à Monsieur RENAUD ou à moi-même. Vers 16 h 00, après sa sieste dominicale, il poussait la porte du musée et se mettait à la tâche. Il éclairait très souvent les connaissances pointues car noms de militaires ayant deux mains dans les poches de son pantalon, sa montre à gousset bien sifflant vers la superbe collection d'« insignes régimentaires de poitrine » ne voulait pas le fâcher, il ne règlementaire, pas de d'Arme. Puis, quand le curieux, tous deux, nous en de la librairie ou passer nos Chaque début d'année, statistiques, son aide que je me débattais avec relevés de caisse, face à sur la calculette tous ces trompait, je le houspillais alors gentiment et nous partions en quelques éclats de rire avant que de tout recommencer.



et se mettait à la tâche. Il visiteurs présents de ses il avait encore en tête tant de servi le Génie, tant oublié. De temps à autre, les poches de son pantalon, sa calée, il se dirigeait en collection d'« insignes qu'il avait mise sur pied. Si on fallait employer le terme familiarités avec la culture visiteur se faisait moins profitions pour faire les stocks commandes.

avec le retour des multiples m'était fort précieuse. Tandis mes tableaux et mes longs moi, il tapait avec application chiffres sans fin. Parfois, il se

Mais au-delà de ce domaine associatif, il était aussi un galant homme, attentionné, qui offrait aux trois dames du Bureau Culture d'Arme, ses premiers lilas, ses premières roses, ses premiers camélias ou préparait pour nous tous son excellent clafoutis, petits témoignages de son amitié discrète mais sincère.

Et voilà qu'en ce 1^{er} décembre 2018, il est parti brutalement, sans dire adieu, avec pudeur, nous laissant choqués, peinés et démunis face à sa disparition.

Fini son caractère parfois ronchon, campé sur ses positions, finis sa loyauté, sa pudeur, son empathie aux tracés d'autrui, son investissement sans faille.

Alors, puisque vous n'avez pas eu le temps nécessaire pour le faire, c'est nous tous, très cher colonel Forest, qui vous disons adieu. Vous allez beaucoup, beaucoup, nous manquer.

Colette DAHAIS/MUSÉE DU GÉNIE



1830. Génie. Tambour, Colonel, Caporal.

Collection particulière du musée du génie